

Quatre coins ukrainiens Gardenton (Manitoba)

Si vous clignez des yeux lorsque vous passez en voiture près de cette intersection rurale du Manitoba, vous risquez de rater la colonie de peuplement « des quatre coins ». La communauté du carrefour près de Gardenton est tout ce qu'il reste d'un lot de colonisation vieux de 110 ans, fruit du labeur et de la dévotion d'immigrants venus de la Bucovine et de la Galicie en Ukraine.



L'église orthodoxe Saint-Demetrius

Photo : Jean Charney

Le temps a prélevé son droit de passage. Au coin nord-ouest de l'intersection, la maison Korol s'est effondrée; elle n'est plus qu'un tas de bois. Au nord-est, la maison Denischiuk et le lot de colonisation sont à l'abandon, mais encore intacts. En jetant un coup d'œil par la fenêtre, on peut voir des pots de cornichons, un chapeau et un vieux poêle. C'est comme si quelqu'un était sur le point de rentrer à la maison.

L'église orthodoxe Saint-Demetrius (construite en 1904), située au coin sud-est de l'intersection qui appartenait à la famille Zyha, s'en est beaucoup mieux sortie. La communauté ukrainienne locale a bien pris soin du bâtiment. Le dernier quadrant, le coin sud-ouest, appartenait à la famille Teron.

Bill Pohaychuk, âgé de 80 ans, a grandi sur un autre lot de colonisation plusieurs kilomètres plus loin. À l'instar d'autres immigrants venus d'Ukraine, ses parents sont arrivés au Canada avec peu de biens. Ils ont apporté une seule malle, remplie d'outils dont ils pensaient avoir besoin – une scie, une hache, un petit appareil pour extraire l'huile des graines et une centrifugeuse pour extraire le miel. Durant les premiers mois de leur installation, le couple a dormi dans une cave creusée à même le sol en attendant que leur maison soit construite.

Ce type de colonisation était propre aux communautés pionnières ukrainiennes. D'après l' *Acte concernant les terres de la Puissance* (1872), les homesteaders étaient tenus de construire une maison et de l'habiter au moins six mois par année. Pour obtenir les titres de propriété, ils devaient amender la terre et cultiver une certaine superficie minimale. En implantant leur maison et les bâtiments de ferme aux quatre coins de l'intersection, les familles ukrainiennes ont pu éviter l'isolement que leur imposait l' *Acte concernant les terres* .



Célébration de Pâques à l'église orthodoxe Saint-Demetrius

Photo : Jean Charney

Bill Pohaychuk est l'un des rares descendants des homesteaders qui restent dans la région. En effet, la plupart ont déménagé. Bill et sa femme Anne fréquentent régulièrement l'église Saint-Demetrius.

Avec son beau dôme argenté en forme de bulbe, l'église est un bâtiment élégant. Les murs intérieurs sont dans les teintes de lilas. Des tapis tissés main couvrent le plancher. Les icônes religieuses ont été apportées d'Ukraine par les colons.

Pour les Pohaychuk, l'église Saint-Demetrius, que les parents de Bill ont aidé à construire, est un lieu de culte où ils se recueillent pour les rituels de leur religion. L'église représente aussi le cœur de leur communauté, où ils prennent contact avec leur histoire, leurs traditions, leurs amis et leur famille.